

Journée du 8 octobre 2019 (Nicole Dreyer)
Ouverture de la journée avec les animateurs
CONTRAT LOCAL ACCOMPAGNEMENT SCOLARITE

Le CLAS a été mis en place en 1992, aujourd'hui on peut mesurer la belle évolution de ce dispositif. Les actions, gratuites, organisées après les cours, étaient considérées comme un temps d'accueil de l'enfant, le soir après l'école, en attendant que les parents viennent le rechercher.

Il n'y avait pas de projet particulier sur cet accueil, ni en direction de l'enfant, encore moins des parents.

Peu à peu le champ d'intervention se préoccupe de la vocation éducative et vise à l'épanouissement personnel de l'élève pour lui donner les meilleures chances de réussite à l'Ecole.

Aujourd'hui le CLAS propose aux enfants, un appui et des ressources dont ils ont besoin pour réussir à l'Ecole et aussi dans la vie tout court. Appui qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur environnement familial et social.

Les animateurs du CLAS doivent permettre aux enfants d'acquérir des méthodes, des relations susceptibles de faciliter l'accès au savoir, d'élargir ses centres d'intérêt, de promouvoir son apprentissage de la citoyenneté par une ouverture sur les ressources culturelles, sociales et économiques de la ville ou de l'environnement proche.

Pour les animateurs professionnels comme pour les animateurs bénévoles, il reste difficile de se retrouver entre aide aux devoirs, accompagnement scolaire, rattrapage scolaire, soutien scolaire...cela mérite un minimum de connaissances et de réflexion.

Les actions du CLAS vont aussi s'intéresser aux parents en renforçant leurs compétences et en leur donnant les outils nécessaires pour mieux suivre le travail de leurs enfants.

Tous les animateurs disent combien cela reste difficile : tout comme l'aide aux devoirs, le soutien des parents dans leur rôle éducatif ne s'improvise pas.

Les familles ont évolué, elles ont chacune leur histoire de vie, leur représentation de l'école, leurs références éducatives...l'animateur doit

avoir des clés pour comprendre les situations sans juger et adapter sa posture. Les parents ont besoin d'être respectés, rassurés, confortés. Il faut les laisser vivre leur histoire de la manière dont ils peuvent la vivre, entre intimité de leur foyer et exposition à l'espace public. Chaque famille met en place des pratiques, construit son fonctionnement et se comporte selon ses convictions et selon sa propre histoire. Arrêtons de dire que les parents ont démissionné, on les a démissionnés en leur reprochant ce qui ne va pas, au lieu de les encourager et soutenir leurs compétences parentales.

Il est donc nécessaire d'avoir été formé à **une parentalité prévenante et respectueuse.**

Au-delà de ces considérations, il nous semble important de rappeler et d'échanger autour du principe de laïcité, autour des Droits de l'enfant et maintenant aussi autour de la loi qui interdit les violences éducatives ordinaires. Crier avec un enfant, l'humilier, le menacer, le punir seraient un acte éducatif ! Cela est d'autant plus vrai que les enfants en difficulté sont souvent humiliés, grondés, punis ...

- Frapper un adulte est un délit
- Frapper un animal est une cruauté
- Frapper un enfant serait de l'éducation !!

Nous savons que la violence de notre société prend ses racines dans l'enfance. Nous aspirons tous à vivre dans un monde sans violence, alors élevons nos enfants avec empathie et bienveillance tout en leur apportant un cadre et des limites qui les rassurent et leur permettent de se construire.

S'occuper des enfants dans le dispositif CLAS est bien exigeant ! Vous voyez bien qu'une journée de formation est insuffisante et que vous devez continuer ce travail de formation dans vos associations.

A Strasbourg, le CLAS s'inscrit dans le PET, et s'adresse plus particulièrement aux enfants dans les QPV, REP, REP+

Ce n'est pas un dispositif isolé mais il doit trouver sa cohérence dans l'ensemble des dispositifs mis en place autour de l'école comme par exemple les activités périscolaires ou le PRE.

Il ne s'agit pas simplement d'un service aux familles avec un accueil gratuit après l'école mais bien d'un dispositif éducatif favorisant la réussite des enfants et compensant les inégalités.

Avec mes collègues adjoints au maire, chargé de l'éducation, de la jeunesse, de la politique de la ville, je ne peux que me réjouir de cette formation des accompagnateurs pour acquérir des connaissances, des compétences et au-delà des attitudes bienveillantes.

Je voudrais remercier tous les partenaires du SDSF et plus particulièrement la CAF et l'UDAF.

La ville est engagée dans un projet éducatif de territoire et finance de nombreuses actions visant à accompagner l'éducation des enfants.

Les CLAS sont un de ces dispositifs que nous soutenons depuis sa création et nous maintiendrons notre participation financière et humaine pour accompagner les enfants les plus fragiles mais seront vigilants sur la qualité des services aux familles qui, surtout dans les quartiers populaires, le méritent bien.

Nicole DREYER
Adjointe au Maire

Conseillère de l'Eurométropole de Strasbourg